

UNITED PEOPLE ORGANIZATION

Organisation des Peuples Unis

Un parlement des citoyen·ne·s du monde – Une voix pour l'humanité

Comment nous – les citoyen·ne·s du monde – pouvons ensemble
construire un nouvel ordre mondial grâce à la coopération, à la
connexion et à la participation démocratique

Contenu

Aperçu en bref

Chères citoyennes, chers citoyens de notre planète Terre

Notre situation mondiale

Vision et structures

Pourquoi une organisation ?

Autoconstitution

Fonctionnement

Mode de scrutin – une idée quelque peu différente

L'UPO, partenaire et complément de l'ONU

Démocratie mondiale

Engagée envers la communauté planétaire

Diversité et unité

Nous sommes tous des citoyens du monde

Efficacité

Lignes directrices

Société civile diversifiée

Création – les premières étapes

Financement

Conclusion

Une idée qui a fait son chemin

À propos

Inspirations

Aperçu en bref

Ce concept développe la vision d'une United People Organization (UPO), une organisation démocratique fondée par la population civile mondiale elle-même. En réponse au profond déficit démocratique dans la politique mondiale – où les décisions internationales sont prises sans consultation des citoyens –, l'UPO vise à créer un nouveau niveau politique qui inclut et représente tous les êtres humains sur un pied d'égalité et donne pour la première fois à l'humanité sa propre voix politique.

Au cœur de ce concept se trouve l'idée que l'humanité, unie et structurée au sein d'une organisation, peut être plus qu'un simple regroupement de milliards d'individus. L'UPO vise à rendre cette unité visible en créant un parlement mondial démocratiquement élu, un conseil représentatif et une adhésion mondiale ouverte. Elle ne recherche pas le pouvoir au sens classique du terme, mais agit comme un correctif grâce à son autorité morale, sa légitimité démocratique et le potentiel de l'intelligence collective et du réseautage.

L'organisation considère la diversité comme une force et l'unité comme la base d'une coopération civile vivante. Son mode de fonctionnement repose sur la participation et une culture de feedback transparente. Elle doit agir avec une force concentrée pour le bien de la communauté planétaire.

La réalisation de cette idée se fait selon le principe de l'autoconstitution et prévoit les premières étapes suivantes :

1. la publication mondiale de l'idée via un site web ;
2. le recrutement de membres provisoires afin d'obtenir un retour d'information public ;
3. la planification d'une assemblée constitutive lorsque la résonance publique sera suffisante.

Cette approche est pragmatique et concrète. Elle trace une voie réalisable pour que les gens du monde entier puissent se mettre en réseau, agir ensemble et organiser des élections mondiales pour un Parlement de l'humanité. Chaque nouveau membre de l'UPO renforce et élargit cette nouvelle réalité politique.

L'objectif est de créer l'UPO dès que possible, avec le plus grand nombre de personnes possible, afin d'établir la population civile mondiale en tant que sujet politique et de lui donner les moyens d'agir.

Chère citoyenne, cher citoyen de notre planète Terre,



Qui êtes-vous, vous qui lisez ces lignes ? Où vivez-vous ? Qu'est-ce qui rend votre vie précieuse et quels sont vos rêves ? Il y a beaucoup de choses que nous ne savons pas les uns des autres. Mais il y a tout autant de choses qui nous relient. La plus évidente : nous sommes tous citoyens et citoyennes de la Terre, une planète qui abrite d'innombrables formes de vie merveilleuses.

Malheureusement, toutes ces vies précieuses sont en danger. La liste de tout ce qui ne va pas bien dans notre monde est longue, mondiale et existentielle. Cela nous touche profondément. Nous ressentons de la tristesse, de la colère, de l'inquiétude, mais aussi la force vivifiante de vivre à cette époque décisive. Cependant, nous ne voulons pas concentrer notre attention uniquement sur ce qui ne va pas, sinon nous risquons de négliger le potentiel qui sommeille en cette période importante.

Le potentiel que nous voyons est à la fois une chance et un défi pour la population civile mondiale. Il est nécessaire que nous, les humains, nous nous unissions, agissions ensemble et assumions la responsabilité de la vie et de la survie de notre planète.

Pour cela, nous avons besoin d'une institution qui donne à tous les êtres humains une voix sur les questions mondiales et qui relie l'humanité dans son ensemble.

Nous avons besoin d'une UNITED PEOPLE ORGANIZATION (UPO).

Même si cette organisation n'est pas encore une réalité, elle existe déjà dans notre imagination, comme une image qui influence le présent. C'est pourquoi nous voulons la présenter ci-dessous comme si elle était déjà une réalité.

Embarquez avec nous pour un voyage à la découverte d'une nouvelle réalité politique :

- dans laquelle vous et chaque citoyen pouvez contribuer à façonner « le monde tel que nous le voulons ».
- Dans lequel, à l'échelle mondiale, une habitante de Soweto a la même influence politique qu'un habitant de Stockholm.

- Dans lequel il existe un parlement qui représente autant une paysanne indigène du Pérou qu'un banquier d'affaires de New York.
- Dans lequel il existe un conseil qui élève sa voix pour le bien-être et la prospérité de l'humanité tout entière.

Pour ce voyage, éveillez la puissance de votre imagination, l'audace de votre cœur et la créativité de votre pensée.

Notre situation mondiale actuelle

« Si les problèmes mondiaux ne sont traités qu'au niveau gouvernemental, nous perdons le sentiment que ces décisions nous concernent tous. » George Monbiot

La société civile mondiale actuelle est avant tout une communauté de destin. Elle subit les conséquences politiques, économiques et écologiques de décisions auxquelles elle n'a guère ou pas du tout participé. La politique mondiale, qui trace la voie pour l'avenir de générations entières, se fait largement sans la participation démocratique des citoyens.

Des institutions telles que l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le Fonds monétaire international (FMI) ou la Banque mondiale sont des instruments entre les mains des gouvernements. À ce niveau, il n'y a ni participation des citoyens, ni séparation des pouvoirs, ni transparence. Le système politique mondial actuel souffre d'un déficit démocratique massif.

Il en va de même pour les Nations unies, où ce ne sont pas les nations elles-mêmes qui sont représentées, mais leurs gouvernements, dont cinq disposent même d'un droit de veto. Ici aussi, une véritable représentation des citoyens fait totalement défaut. La politique mondiale ne dispose actuellement d'aucune structure démocratiquement légitimée. Cette absence de participation des citoyens au niveau mondial rend indispensable une réforme fondamentale de la gouvernance mondiale.

Les gouvernements, les présidents, les oligarques, les chefs d'entreprise et autres détenteurs du pouvoir n'ont que l'influence que nous leur accordons. Nous ne sommes impuissants que tant que nous ne reconnaissons pas et n'utilisons pas notre propre efficacité. Le moment est venu pour nous, citoyens du monde, de nous émanciper et de nous constituer en tant que force capable d'agir, en tant que communauté politiquement active et en tant que personne morale organisée juridiquement.

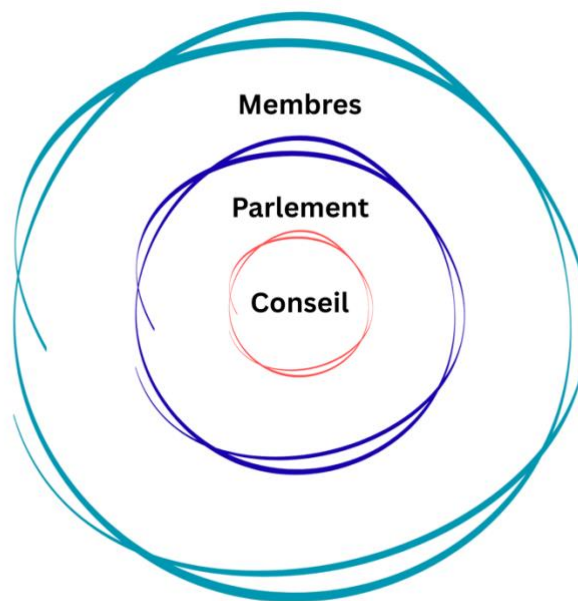
Vision et structures

« Si quelque chose nous donne de l'espoir pour l'avenir, c'est bien une assemblée de l'humanité qui soit représentative, mais non centralisée. » (Paul Hawken)

L'UPO est la vision d'une organisation politique de la société civile mondiale, portée par les citoyens eux-mêmes. Elle dispose d'un parlement démocratiquement élu qui représente les citoyens du monde entier, ainsi que d'un conseil également élu démocratiquement qui agit en tant que voix de l'humanité dans la vie politique mondiale. Dans sa fonction, l'UPO est aux citoyens du monde ce que l'ONU est aux nations.

Pour que cette vision devienne réalité, des votes et des élections mondiaux sont nécessaires. Grâce aux progrès technologiques de ces dernières années, cela est aujourd'hui possible. Le vote électronique est déjà utilisé dans plusieurs pays, et des débats en ligne et des outils de vote numériques sont à l'essai. Les exigences en matière de sécurité et de complexité de la plateforme sont élevées, mais techniquement réalisables. Il va sans dire que le problème de l'accès difficile à Internet dans les régions moins développées du monde doit être pris en compte et soigneusement examiné dans le cadre du processus de mise en œuvre.

Nous imaginons la structure de l'UPO comme trois cercles l'un dans l'autre :



- Les membres – le cercle extérieur : tous les citoyens du monde qui s'inscrivent à l'UPO. Toute personne adulte a le droit d'être membre.
- Le Parlement – le cercle central : l'assemblée des délégués élus démocratiquement par les membres.
- Le Conseil – le cercle intérieur : un comité composé de femmes et d'hommes intègres, élus par les membres, qui se sont distingués par leur vie, leur travail et leur engagement en faveur du monde. Ils possèdent de l'expérience, de la sagesse et une compréhension profonde de la communauté planétaire. Le Conseil représente l'UPO vers l'extérieur et exprime la voix de l'humanité unie.

Les membres

Toute personne dans le monde a le droit de devenir membre de l'UPO. La condition préalable est d'avoir atteint un âge minimum à déterminer. L'adhésion confère à chaque personne le droit de vote et d'éligibilité au sein de l'UPO, ainsi que l'accès à sa plateforme de débat et de dialogue.

Les membres élisent les délégués du Parlement ainsi que les femmes et les hommes du Conseil. Ils sont autorisés à participer aux votes et à déposer des pétitions. Chaque personne adulte dispose d'une voix, peut voter et se porter candidate au Parlement. Sur le plan technique, les membres doivent disposer d'un accès à Internet.

Le Parlement

Nous avons choisi ici le nom de « Parlement », car c'est le terme couramment utilisé pour désigner l'assemblée des représentants élus par le peuple. Mais on pourrait aussi imaginer un autre nom, par exemple « Forum ».

Le Parlement est l'organe opérationnel de l'UPO. Il est composé de délégués élus par les membres. Le Parlement représente la diversité de l'humanité.

Les délégués ne sont pas sélectionnés en fonction de leur nationalité ou de leur appartenance à un parti. Ce qui est déterminant, c'est leur aptitude à avoir à cœur le bien-être de la communauté planétaire et à s'engager activement en sa faveur. Chaque personne apporte sa perspective personnelle, professionnelle, sociale et culturelle. Cela permet de mettre en valeur différentes opinions, expériences et points de vue. L'orientation vers l'ensemble commun favorise les synergies, exploite les forces complémentaires des différentes personnes et libère la coopération de la lutte pour des intérêts particuliers.

Le travail du Parlement se déroule sous une forme collaborative. Contrairement aux parlements traditionnels avec leur tribune et leur auditoire aligné, le Parlement de l'UPO s'inspire dans son fonctionnement du modèle du World Café. Cela garantit un échange vivant entre les délégués, favorise la créativité et permet d'accéder à la sagesse collective.

Nous proposons un nombre de 997 délégués. Ce nombre est suffisamment élevé pour permettre l'apport de perspectives diverses, mais suffisamment petit pour garantir un travail efficace. 997 est également le plus grand nombre premier inférieur à mille, symbole de l'unité indivisible de l'humanité.

Le Parlement est une institution permanente avec un siège physique, par exemple en Afrique du Sud, au Costa Rica ou en Sicile.

Les délégués travaillent en groupes de compétence sur des questions mondiales urgentes, par exemple :

- la résilience climatique
- Transformation des conflits et promotion de la paix

- le désarmement et la sécurité par des moyens pacifiques
- Gestion planétaire des ressources vitales (eau, nourriture, énergie, matières premières)
- Bonne gouvernance au niveau mondial
- Moyens de subsistance solidaires pour tous
- Fuite et migration dans une perspective mondiale
- Résolution des conflits non résolus entre les peuples, les nations et les ethnies
- Promotion des énergies respectueuses de l'environnement

Au sein de ces groupes, les délégués travaillent en collaboration avec des experts et des organisations de la société civile afin d'élaborer des solutions fondées.

Le Conseil

Le Conseil est un organe composé de femmes et d'hommes intègres qui se sont distingués par leur vie, leur action et leur engagement en faveur du monde. Ils possèdent l'expérience, la sagesse et une compréhension approfondie de la communauté planétaire.

Élu par les membres, le Conseil est l'organe représentatif de l'UPO. Il se compose d'un nombre de membres à déterminer, par exemple sept ou neuf. Cet organe fonctionne selon le principe de collégialité et prend ses décisions par consensus.

Le Conseil n'a pas de pouvoir politique – pas de police, pas d'armée, pas de juridiction. Son pouvoir réside dans son autorité, qui est légitimée par le fait qu'il est élu par le peuple.

Le Conseil est la voix de l'UPO. Il représente publiquement la volonté et les décisions des membres de l'UPO. Sur la scène politique internationale, le Conseil fait entendre sa voix avec conviction dans l'intérêt de l'humanité. Il veille à être régulièrement présent dans les médias afin de faire connaître les préoccupations de l'UPO au grand public et aux responsables politiques. Il dénonce les abus, les violations du droit international, les crimes contre l'humanité et accuse publiquement les auteurs d'écocide. Il initie des changements et encourage une coopération constructive.

Il rend compte de manière transparente du travail du Parlement, des votes à venir et de leurs résultats. Dans l'esprit de l'UPO, sa voix est fédératrice et portée par une vision plus large.

La présence publique du Conseil peut renforcer la confiance dans la démocratie et montrer qu'il vaut la peine d'accepter les difficultés inhérentes à des processus de développement lents et constants, car seuls ceux-ci conduisent finalement à plus de bien-être et de liberté pour tous.

Pourquoi une organisation

« Le tout est plus que la somme de ses parties. » (Aristote)

Toute communauté humaine – qu'il s'agisse d'une association, d'une commune, d'une province ou d'un État – s'organise elle-même. Elle crée des règles, des accords et des lois qui permettent la coexistence, garantissent l'harmonie et favorisent la coopération. L'humanité dans son ensemble constitue jusqu'à présent une exception. Elle n'est pas organisée, elle ne dispose d'aucun instrument permettant d'assurer l'ordre, la sécurité et la prospérité commune pour tous.

Une humanité organisée et unie peut être plus qu'un simple regroupement de 8 milliards d'individus. Elle peut se doter de structures et définir des règles qui favorisent sa sécurité et sa prospérité.

Au sein d'une organisation, les forces diverses de la société civile peuvent être regroupées, coordonnées entre elles et mises à profit pour des actions et des initiatives communes ciblées.

Une UPO crée un cadre dans lequel la diversité des êtres humains peut interagir, se compléter et se connecter. Elle exploite les synergies d'une coopération ciblée et développe ainsi le potentiel de l'humanité.

Dans une UPO, l'humanité peut se reconnaître dans sa globalité. Elle prend conscience de son identité collective et entre ainsi dans une nouvelle phase de l'évolution planétaire. Cette étape ne peut être imposée ni forcée – elle a lieu par elle-même. Mais nous pouvons aujourd'hui créer les conditions qui favorisent cette étape de développement. Le lancement de l'UPO est précisément l'une de ces conditions.

Le mouvement ainsi déclenché peut devenir l'étincelle qui mettra le feu aux poudres. Il peut renforcer les liens jusqu'à présent faibles de l'humanité, créer un champ cohérent dans lequel les idées, les connaissances, les expériences et les ressources mondiales peuvent être librement échangées et mises en commun. Il deviendra le moteur d'une nouvelle civilisation mondiale, une civilisation fondée sur la coopération, la participation et la responsabilité commune.

Autoconstitution

Une UNITED PEOPLE ORGANIZATION (UPO) doit se constituer elle-même. Elle ne peut être fondée par des institutions existantes ou des comités illustres – et elle n'a pas besoin de leur accord. Elle ne peut être créée que par les personnes qu'elle est censée représenter.

Nous, citoyens et citoyennes du monde, voulons trouver ensemble le moyen de la construire de nos propres mains, à partir de la base et de manière démocratique.

Cette approche repose sur la capacité de l'humanité à se structurer et à s'organiser de manière autonome. Elle part du principe que chaque être humain a le potentiel de s'impliquer activement et de contribuer à la création d'une communauté planétaire fonctionnelle. Chaque individu est reconnu en tant que partie constitutive du tout.

Cela signifie que chaque citoyen du monde est considéré, à l'échelle mondiale, comme autonome et capable d'agir. Chacun dispose d'une liberté de décision, de responsabilités, d'une influence – et est représenté. L'UPO donne à chaque individu – au-delà des systèmes politiques nationaux – la possibilité de faire partie d'une communauté démocratique mondiale et de participer activement à la construction de l'avenir du monde.

Fonctionnement

L'humanité est une entité vivante. Elle fait partie intégralement du système naturel plus vaste de la biosphère. La biologie et la médecine nous ont appris que l'autorégulation et le bon fonctionnement d'un organisme vivant dépendent de la libre circulation de l'information et du feedback. Ce principe sert de modèle à l'UPO pour son fonctionnement. Dans la conception de son organisation et de son mode de fonctionnement, elle s'inspire davantage d'un organisme dynamique et sain que des structures hiérarchiques rigides des institutions traditionnelles.

Les trois cercles de l'UPO – membres, Parlement et Conseil – sont en dialogue permanent et échangent des informations en toute transparence. Les organisations de la société civile sont impliquées et consultées pour leur savoir-faire et leur expertise. Le génie collectif doit pouvoir s'épanouir librement. C'est la seule façon de développer des solutions durables, de créer des perspectives créatives et de prendre des décisions viables – toujours avec la participation active des personnes concernées. Cette culture de l'information et du dialogue, qui s'inspire des systèmes de vie autorégulés, permet l'inclusion de toutes les parties prenantes.

Reflet d'une humanité changeante et diversifiée, l'UPO intègre le dynamisme et la capacité d'adaptation dans toutes ses structures à tous les niveaux. Concrètement, cela signifie que les statuts, les descriptions de tâches et les règles de compétence ne sont valables que pour une période déterminée et sont régulièrement révisés, négociés et, si nécessaire, adaptés.

La flexibilité, la pluralité et l'évolution sont des éléments structurels centraux de l'UPO, favorisés par le processus d'autoconstitution. Ainsi, le système reste ouvert, s'adapte à des circonstances en constante évolution et évite le risque de devenir un instrument idéologique promettant des solutions rapides et générales.

Dans le meilleur des cas, l'UPO peut contribuer consciemment à façonner le monde sans prétendre le sauver immédiatement. Elle encourage une action lente, constante et durable, en accord avec la réalité de l'humanité complexe et interconnectée et de son habitat.

Mode de scrutin – une idée quelque peu différente

« Le vote démocratique signifie toujours « une personne, une voix ». Et pourtant, il ne s'agit pas d'une procédure standard. Elle doit évoluer en fonction des circonstances et des besoins. »

Certaines idées pour l'élection d'un parlement mondial prévoient que les parlementaires soient élus, par exemple, proportionnellement à la population de leur nation ou selon des circonscriptions transnationales. Avec une telle procédure, le risque existe que les délégués – à l'instar des représentants gouvernementaux actuels à l'ONU – défendent avant tout les intérêts de leur nation ou région d'origine.

Élection du parlement

Pour l'élection des délégués, l'UPO propose une autre voie. Les membres du Parlement ne sont pas élus en fonction de leur nationalité ou de leur appartenance à un parti, mais en fonction de leur capacité à penser, à ressentir et à agir dans l'intérêt de la communauté planétaire.

Il en résulte les exigences suivantes pour les délégués :

- Ils se considèrent comme des citoyens du monde.
- Ils s'engagent, dans le cadre de leur engagement au sein de l'UPO, à placer le bien-être de l'humanité dans son ensemble au centre de leurs préoccupations et à prendre en compte les intérêts des générations futures.
- Ils considèrent leur fonction comme un service rendu à l'humanité.

Les membres intéressés de l'UPO peuvent poser leur candidature à cette fonction en fournissant des documents personnels. Après vérification de leurs qualifications, ils sont inscrits sur la liste des candidats et peuvent être élus.

L'humanité est diverse – sa diversité est son potentiel et sa force. C'est pourquoi, en plus du vote démocratique, une clé de diversité pourrait être appliquée afin de garantir que la diversité de l'humanité soit représentée de manière adéquate dans le résultat final.

Critères pour la clé de diversité :

- Genre : femmes 49 %, hommes 49 %, 2 % de personnes non binaires
- Groupes professionnels : métiers manuels, professions nécessitant un diplôme universitaire, artistes et créatifs, professions sociales et pédagogiques, professions techniques et technologiques, professions de services, agriculture, etc.
- Régions du monde : Océanie (y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande), Europe (y compris la Russie), Asie, Amérique du Nord, Amérique latine, Afrique du Nord et Moyen-Orient, Afrique subsaharienne – 12,6 % chacune.
- Tranches d'âge : 25-40 ans 33,3 %, 41-60 ans 33 %, 61-80 ans 33 %.

Cette approche vise à prévenir les partialités.

Élection du Conseil

Les membres du Conseil sont proposés par le Parlement et élus par les membres de l'UPO. Ici aussi, une clé de diversité peut être appliquée afin de garantir l'équilibre entre les sexes et la représentation géographique.

Les candidats appropriés pour le Conseil sont des femmes et des hommes qui, par leur personnalité et leur intégrité, ont rendu des services méritoires au monde au cours de leur vie et de leur carrière. Grâce à leur activité, leur formation et leur expérience de vie, ils ont acquis une compréhension approfondie des besoins et des intérêts de la communauté mondiale. Ils doivent faire preuve de sagesse et d'une conscience mondiale.

L'UPO – complément et partenaire l'ONU

Parmi les nombreuses connaissances que nous avons acquises grâce à l'exploration spatiale, l'une d'entre elles est particulièrement importante pour la coexistence sur cette planète. Vu de l'espace, il n'y a pas de frontières physiques entre les pays. La division en États-nations est certes utile, mais les séparations sont arbitraires et créées par les êtres humains.

La division du monde en États-nations fait partie de l'histoire de l'humanité et remonte à une époque pré-mondiale. Elle a des aspects pratiques, crée une identité locale et un sentiment d'appartenance, mais elle a toujours été source de conflits et l'est encore aujourd'hui.

C'est pour cette raison que l'Organisation des Nations Unies a été fondée, afin de prévenir les guerres et de promouvoir la coopération internationale pour la paix et la sécurité. L'ONU déploie des efforts considérables pour conclure des accords entre les nations, instaurer l'ordre et apporter des solutions là où règne la détresse. Ses efforts sont indispensables, son intention est louable. Néanmoins, comme le montre la situation mondiale, elle ne parvient pas à remplir sa mission de manière satisfaisante. Les intérêts particuliers, les revendications de souveraineté et les priorités nationales finissent par influencer les négociations et les décisions. Cela empêche l'ONU de déployer pleinement son potentiel.

L'ONU reste indispensable, mais elle a besoin de l'UPO comme partenaire et complément.

Démocratie mondiale

« Le droit de vote est précieux. Il est même sacré. C'est l'instrument non violent le plus puissant dont nous disposons dans une démocratie. » (John Lewis)

L'individu ne peut plus être considéré comme le maillon inférieur et impuissant du système politique mondial. Il doit plutôt être le sujet d'un ordre démocratique, un acteur actif d'un monde que nous façonnons ensemble – un « monde tel que nous le voulons ».

L'UPO élève la démocratie au niveau mondial. La démocratie n'est pas seulement une procédure, mais une valeur, une attitude, un engagement actif. Elle respecte la dignité de chaque individu et permet à chaque citoyen et citoyenne du monde de participer, d'assumer ses responsabilités et d'agir efficacement dans les affaires mondiales.

L'UPO devient ainsi une nouvelle force et un mouvement pour la démocratie mondiale. Aujourd'hui, tout est mondialisé – seule la démocratie s'arrête aux frontières nationales. Cette réalité montre que la structure actuelle de l'ordre mondial n'est plus d'actualité. L'UPO crée un instrument de politique planétaire basé sur la coopération égalitaire de tous les êtres humains et exprimant la volonté de la population civile mondiale.

L'UPO n'est pas un gouvernement mondial et ne vise pas non plus ce rôle. Elle est plutôt un nouvel acteur de la gouvernance mondiale qui stimule les institutions existantes et les met au défi d'assumer leurs tâches respectives de manière plus appropriée dans l'intérêt de l'ensemble. Elle peut déclencher un processus conduisant à une répartition plus démocratique du pouvoir au niveau mondial. En même temps, elle peut inciter à sortir l'ONU de sa torpeur, renouveler ses structures et accomplir son travail de manière plus efficace et plus libre dans l'intérêt de la communauté mondiale.

La démocratie mondiale et l'idée de l'UPO ne remettent pas fondamentalement en cause la souveraineté des États-nations. Elles offrent plutôt un complément nécessaire au système des intérêts particuliers nationaux. Ainsi, à l'avenir, les décisions mondiales – qu'il s'agisse de questions climatiques, environnementales, commerciales ou de sécurité, de la répartition des ressources ou de la lutte contre la pauvreté et les conflits internationaux – pourraient être contrôlées, codécidées et soutenues par la population civile mondiale.

Nous ne pouvons aujourd'hui qu'imaginer les changements constructifs qu'un mouvement et une organisation démocratiques mondiaux mettront en œuvre. Un nouvel ordre mondial se développera à partir de la volonté des citoyens du monde et de leur interaction avec les institutions et les nations existantes. Il y a de fortes chances que l'UPO encourage activement une évolution politique à l'échelle mondiale.

Engagé envers la communauté planétaire

« Il est temps de créer un grand NOUS. » (14e Dalaï Lama)

L'UPO doit être guidée par le principe qu'elle est d'abord et avant tout au service de l'ensemble – de l'humanité, de la biosphère et de la planète à laquelle elle appartient. L'ère planétaire rend indispensable de tout comprendre et de tout concevoir dans un contexte planétaire. En ce sens, une UPO en tant qu'association engagée pour le bien

de la communauté planétaire est une nécessité essentielle pour un monde de plus en plus entrelacé.

Son existence favorise la conscience individuelle et collective *d'une* humanité qui se partage *une* Terre-patrie et qui est intégrée dans *une* biosphère source de vie.

En termes de connexion, l'UPO ne crée en fait rien de nouveau. Elle exprime plutôt l'unité planétaire naturelle, déjà existante et sous-jacente à tout. Et pourtant, lorsque nous, les humains, nous organisons dans un esprit de coopération, de solidarité et d'appréciation de la diversité du monde qui nous entoure, nous manifestons cet organisme vivant – la totalité planétaire, biologique et anthropologique que nous sommes. Ça c'est quelque chose de nouveau.

L'UPO traduit cette unité fondamentale sous une forme institutionnelle et la rend ainsi accessible à l'expérience individuelle et collective. Elle aide les êtres humains à se reconnaître de plus en plus comme citoyens du monde et à s'identifier à cette appartenance globale.

La conscience de l'unité de la communauté planétaire n'en est encore qu'à ses débuts. En nous unissant en tant que membres d'une UPO, nous nourrissons le champ de cette nouvelle conscience planétaire. L'UPO devient le catalyseur de l'expérience holistique selon laquelle notre existence individuelle et l'existence de tous font partie et sont l'expression d'un tout plus grand.

Lorsque la conscience planétaire s'éveille, la prise de conscience de l'interdépendance devient une expérience existentielle de l'unité. Penser, ressentir et agir de manière holistique devient plus naturel. En s'orientant consciemment vers le tout, l'UPO crée un champ d'énergie qui a un effet visible, tangible et efficace tant sur ses membres que sur le monde entier.

Diversité et unité

« La multitude qui ne se réduit pas à l'unité est confusion ; l'unité qui ne dépend pas de la multitude est tyrannie » (Blaise Pascal)

Chaque être humain est à la fois une facette de la diversité mondiale et un élément fondamental de l'unité mondiale. Être unique et faire partie d'un tout connecté n'est pas une contradiction. Nous sommes connectés, différents et uniques à la fois.

La conscience que chaque individu fait partie et est l'expression d'une unité mondiale ne nous rend pas tous les mêmes et ne doit pas nous rendre pareil. Elle crée plutôt le cadre dans lequel la diversité naturelle des individus, des peuples, des cultures, des religions, des convictions et des modes de vie peut se compléter, s'épanouir et interagir.

La diversité culturelle doit être préservée. Elle ne doit pas disparaître ou s'éteindre sous le poids d'une culture mondiale uniforme. L'esprit démocratique de l'UPO et la force de

son unité reposent sur le principe de la diversité et sont renforcés dans la mesure où elle encourage et fait confiance à la diversité.

L'appréciation de l'unicité, de la diversité et de la solidarité fait partie des valeurs centrales de l'UPO et caractérise la conscience d'un citoyen ou d'une citoyenne du monde.

L'UPO a pour mission particulière de promouvoir l'unité dans la diversité et la diversité dans l'unité. Dans toutes ses actions, toutes ses initiatives et toutes ses activités, elle garde à l'esprit le monde dans son ensemble, veille à la préservation de sa diversité et préserve en même temps son unité.

Nous sommes tous des citoyen·ne·s du monde

Dès notre naissance, nous sommes des êtres humains et des habitants de la planète Terre – nous sommes dès le départ des citoyen·ne·s du monde. Au cours des premières années de notre vie, ce fait n'a guère d'importance. En tant que jeunes enfants, adolescents et jeunes adultes, d'autres identifications sont importantes. L'origine, la culture, peut-être une communauté religieuse et la nationalité.

Toutes ces identifications nous procurent un sentiment d'appartenance et, par conséquent, de sécurité, d'orientation et de communauté. Elles sont importantes pour nous situer dans le monde.

Aujourd'hui, la sphère d'influence et le rayon d'action de l'activité humaine ont depuis longtemps dépassé les frontières nationales. Les défis auxquels nous sommes confrontés – dans les domaines de l'économie, de la politique, de la sécurité, de l'écologie – sont de nature mondiale. Une conscience nationale ne suffit plus.

Pour relever efficacement ces défis, nous pouvons adopter une identification supplémentaire, celle de citoyen·ne·s du monde.

Cette conscience ne supprime pas les identifications existantes, elle les complète. Elle nous permet de combiner appartenance locale et responsabilité mondiale. Elle ouvre notre regard sur l'ensemble, sur la communauté planétaire, sans pour autant réduire la diversité de l'individu.

En tant que citoyens du monde, nous pouvons être à la fois enracinés localement et connectés globalement. Nous sommes des êtres humains – et nous sommes des citoyen·ne·s du monde.

Efficacité

« Nous avons le pouvoir incroyable de changer tout ce qui se trouve sur Terre et nous devons utiliser ce pouvoir à bon escient. » (David Attenborough)

La simple existence de l'UPO – le lien entre la société civile mondiale dans un esprit de bonne volonté, de solidarité et de coopération – est déjà une force efficace. Son existence est un signe fort. Malgré toutes nos différences de culture, d'origine et de mode de vie, nous formons au fond une famille humaine qui reconnaît ensemble ce qui est bon pour le bien de tous.

L'UPO définira elle-même son efficacité au cours de son processus de constitution. Elle explorera, testera et utilisera sa marge de manœuvre, son rayon d'action et sa sphère d'influence. Elle développera des structures, des stratégies et des instruments appropriés pour atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés et garantir son efficacité.

Nous ne pouvons pas dire avec certitude aujourd'hui quelle sera l'efficacité de l'UPO lorsqu'elle existera et sera établie. Mais la perspective que de nombreuses personnes s'unissent et s'organisent en une force commune laisse entrevoir un nouveau type d'efficacité. Son Parlement et son Conseil jouissent d'une légitimité et d'une autorité morale, car ils sont élus directement par la citoyenneté mondiale et ne sont redevables qu'à elle. Cette légitimité démocratique ouvre des possibilités insoupçonnées d'influence et de pouvoir d'action, même sans police, armée ou juridiction. C'est là que réside son pouvoir.

En tant qu'organisation de la société civile mondiale, l'UPO offre, grâce à sa plateforme d'information et de communication, la possibilité d'un retour d'information social immédiat. Elle peut mobiliser et relier les gens dans le monde entier et initier des actions communes, que ce soit pour soutenir une cause, promouvoir des projets mondiaux ou exiger des responsabilités.

L'UPO est un outil permettant de corriger les injustices mondiales, et bien plus encore. Ses membres ne sont pas des politiciens, mais des personnes issues de tous les horizons : femmes au foyer, ouvriers, artistes, agriculteurs, médecins, informaticiens, scientifiques, infirmiers, techniciens, artisans et bien d'autres encore. Leurs connaissances, leurs expériences et leur engagement constituent la base sur laquelle l'UPO s'appuie pour façonner activement et de manière constructive l'avenir du monde. Leurs contributions sont issues d'une réalité vécue à la base et contribuent, grâce à des solutions non conventionnelles et des mesures pratiques, à relier la politique mondiale et la réalité locale.

Dans un premier temps, il s'agit pour l'UPO d'être perçue et entendue comme une organisation et une voix de la société civile mondiale. Elle s'implique dans la politique mondiale, critique les décisions qui vont à l'encontre du bien-être de la communauté planétaire et exige la responsabilité des institutions et des décideurs.

Dans un deuxième temps, une UPO bien établie et comptant un nombre suffisant de membres pourra développer des compétences plus étendues, par exemple :

- Participer en tant que voix à part entière aux sommets, conférences sur le climat et forums mondiaux.
- Exercer une influence sur des institutions telles que le FMI et la Banque mondiale et siéger dans leurs organes décisionnels.
- Enrichissement du débat politique au niveau mondial grâce à la perspective de la société civile.
- Examiner les accords internationaux afin de déterminer leur compatibilité avec la communauté planétaire.
- Régulation du pouvoir des gouvernements nationaux, des responsables politiques et des acteurs économiques.
- Médiation impartiale dans les situations de conflit entre États.

L'UPO déploie ses activités selon trois axes principaux :

1. Collaboration et contributions à la résolution des problèmes mondiaux.
2. Initiatives en faveur d'une coexistence pacifique, de la préservation et de la restauration des moyens de subsistance à l'échelle mondiale et d'une répartition équitable des ressources.
3. Élaboration de lignes directrices, de réglementations et d'accords contraignants garantissant que les activités humaines respectent la communauté planétaire.

L'UPO n'est donc pas seulement une organisation, mais un mouvement efficace qui rassemble les forces de l'humanité et permet aux individus d'assumer leurs responsabilités et de participer activement à la construction de l'avenir de la planète.

Lignes directrices

Avec une UPO, l'humanité peut se donner une orientation interne. Elle peut définir des valeurs éthiques qui doivent façonner les relations mutuelles. Elle peut établir des règles et fixer des normes selon lesquelles toutes les actions et activités au niveau mondial doivent servir le bien de tous et promouvoir l'unité de l'humanité. Sur cette base, elle peut demander des comptes aux acteurs mondiaux, aux États-nations, aux entreprises internationales et aux organisations, et exiger d'eux qu'ils agissent de manière responsable.

La Charte des droits de l'homme est aujourd'hui sans aucun doute l'accord international le plus important qui garantit la protection des individus, en particulier des plus faibles et des plus pauvres dans les rapports de force. L'UPO va encore plus loin. Elle offre à chaque individu un contexte dans lequel il ou elle peut s'épanouir en tant que citoyen ou citoyenne autonome.

La maturité et l'autonomie implique d'assumer des responsabilités et de prendre des engagements. En ce sens, les statuts de l'UPO pourraient compléter les droits de l'homme par un ensemble d'engagements volontaires favorisant une culture de responsabilité, de solidarité et de respect mutuel.

Il existe déjà des lignes directrices mondiales, telles que la Charte de la Terre, l'éthique mondiale ou une charte des devoirs de l'homme. L'UPO peut reprendre ces approches, les discuter, les compléter, les adapter et les soumettre au vote de ses membres afin qu'elles puissent devenir des lignes directrices autodéterminées pour l'humanité.

Une société civile diversifiée

« Tu n'as pas besoin de tout faire. Fais ce que ton cœur te dit de faire. » (Joana Macy)

Les peuples autochtones ont une valeur inestimable pour le monde d'aujourd'hui, non seulement en tant qu'expression de la diversité culturelle, mais surtout en tant que gardiens d'un savoir essentiel pour notre avenir commun. Leurs modes de vie sont ancrés dans une compréhension profonde de la connexion et de l'interdépendance. Leur sagesse découle de cette relation intime avec le monde, une relation fondée sur le respect, la responsabilité et la conscience de la beauté et de la fragilité de notre planète.

Dans l'UPO, valoriser les peuples autochtones signifie non seulement renforcer leurs droits, mais aussi prendre leurs voix au sérieux et intégrer leurs connaissances comme indispensables dans les échanges mondiaux.

Les militant·e·s sont des précurseurs importants d'un monde qui se veut plus juste, plus démocratique et plus durable. Ils rappellent que le changement social ne se fait pas tout seul, mais grâce à des personnes prêtes à prendre leurs responsabilités, à dénoncer les injustices et à défendre des valeurs qui dépassent leurs propres intérêts.

Leur engagement est l'expression d'une profonde préoccupation pour le monde. Il utilise des moyens créatifs, des actions non violentes et la désobéissance civile pour montrer que le changement est nécessaire et possible.

La valorisation de l'activisme au sein de l'UPO consiste donc à reconnaître le potentiel de ces voix et à leur donner la place qu'elles méritent.

Grâce à la plateforme numérique de l'UPO, les activistes du monde entier peuvent se mettre en réseau, échanger de manière vivante et coordonner leurs actions.

Les organisations de la société civile jouent depuis longtemps un rôle crucial pour le bien-être des êtres humains, des animaux et des plantes. Elles sont des acteurs indispensables, présents partout où les gouvernements échouent ou où les ressources locales sont insuffisantes.

À ce jour, elles sont encore désignées sous le nom d'ONG (organisations non gouvernementales). Mais n'est-il pas étrange de nommer ces perles de la société civile d'après ce qu'elles ne sont pas, comme s'il s'agissait d'un défaut ? Nous préférons les nommer pour ce qu'elles sont : des organisations de la société civile (OSC) – en anglais

Civil Society Organizations (CSOs). Elles sont issues de la société civile et servent la société civile.

Dans le cadre de l'UPO, les OSC peuvent être renforcées et valorisées. Elles jouent un rôle central, car elles sont les organes sensoriels, les mains et les pieds de la société civile. Si l'humanité doit fonctionner de plus en plus comme un organisme à forte synergie, il faut un flux d'informations continue et transparent et une culture de retours bien établie au sein de la société civile mondiale.

En ce sens, l'UPO devient, grâce à la collaboration entre les OSC, les militants, les peuples autochtones et toutes les personnes engagées, un forum où les connaissances et les expériences individuelles et collectives sont mises en commun pour former un bien collectif. La société civile mondiale devient ainsi un acteur actif d'une communauté planétaire où connaissances, responsabilité et engagement se complètent.

Fondation – les premiers pas

« Chaque géant de la forêt vierge pousse à partir d'une petite graine. »

1. Faire connaître l'idée

Le site [web www.unitedpeopleorg.org](http://www.unitedpeopleorg.org) a pour but de diffuser la vision de l'UPO dans le monde entier. Il sert à faire connaître et à diffuser l'idée, ainsi qu'à recueillir les réactions du public mondial. Les personnes intéressées ont la possibilité d'exprimer leur opinion et de s'inscrire en tant que membres provisoires, afin d'exprimer leur soutien à la création de l'UPO.

Cette approche permet de mesurer l'acceptation de l'idée et de vérifier la volonté du public. À ce stade, il est essentiel que l'idée d'une UPO touche le plus grand nombre de personnes possible via le site web et les réseaux sociaux.

Si un grand nombre de personnes soutiennent l'idée, cela crée une base solide pour continuer à travailler à sa création.

2. Création d'un groupe de démarrage

Dès que le nombre de membres provisoires atteint environ un million, un groupe de démarrage composé de personnes appropriées est formé. Ce groupe assume le rôle de modérateur pour la création de l'UPO. Il crée les conditions nécessaires à la tenue d'une assemblée constitutive et se charge des tâches préparatoires.

Le groupe veille à ce que la création de l'UPO se fasse avec la participation et la consultation des membres déjà enregistrés. Seule une telle approche offre la garantie que ses structures soient dès le départ participatives, c'est-à-dire pré-démocratiques.

3. Assemblée constitutive

La fondation peut avoir lieu sous la forme d'une assemblée hybride (en ligne/sur

place) des membres provisoires. Il est envisageable de créer dans un premier temps une « version prototype » de l'UPO, qui servira de point de départ à une organisation croissante et en évolution.

C'est ainsi que les gens commencent à s'organiser en tant que communauté mondiale, étape par étape, à partir de la base, de manière démocratique et autodéterminée.

Financement de l'UPO

Pour la phase de démarrage de l'UPO, une vaste campagne de financement participatif serait appropriée, car elle permettrait de faire connaître l'idée dans le monde entier et d'impliquer directement les gens dans le processus de création.

Après la création, la forme de financement la plus directe et la plus honnête pourrait être celle des cotisations des membres. Le montant de la cotisation devrait être calculé selon une clé tenant compte des revenus et des conditions de vie de chaque personne, afin que tous contribuent de manière solidaire et équitable à l'organisation.

En outre, des dons et legs inconditionnels de particuliers ainsi que des subventions de fondations à but non lucratif sont envisageables. Afin d'éviter toute influence de la part de groupes d'intérêt, d'entreprises, de forces politiques ou de communautés religieuses, des subventions provenant de ces domaines doivent être exclues.

Conclusion

Même si nos idées concernant les structures, les méthodes de travail ou les domaines de compétence de l'UPO semblent parfois claires et concrètes, elles ne doivent pas être considérées comme définitives. Elles servent uniquement à donner une première impression de l'esprit et de l'orientation de cette nouvelle organisation. Les formes et les contenus seront élaborés, discutés et définis conjointement au cours du processus d'auto-constitution.

L'image que nous avons peinte ici de l'UPO n'est qu'une première esquisse aux contours flous. Nous la considérons comme une invitation à y ajouter vos propres touches de peinture afin que cette vision puisse donner naissance à un chef-d'œuvre commun de la société civile mondiale.

Catherine & Pierre

Une idée qui a mûri

L'idée d'une instance, d'une association ou d'une organisation qui représente tous les citoyens du monde, défend leurs préoccupations et leurs intérêts et relie l'humanité dans son ensemble n'est pas nouvelle et n'a pas été inventée par nous. Les premières traces de la pensée cosmopolite remontent à la Grèce antique. Depuis lors et jusqu'à aujourd'hui, de nombreuses personnes ont réfléchi à la manière dont l'humanité pourrait se développer pour former une communauté solidaire et autodéterminée. De cette quête sont nées les idées du fédéralisme mondial, les Nations unies ont été fondées en 1945 et, aujourd'hui encore, des efforts sont faits pour établir un parlement mondial démocratique dans le cadre des Nations unies.

Avec notre idée d'une UNITED PEOPLE ORGANIZATION, nous nous appuyons donc sur les épaules de géants.

Ce qui caractérise notre approche : elle est pragmatique et concrète. Elle trace une voie réalisable pour nous permettre, à nous les humains, de nous mettre en réseau, d'agir ensemble et d'organiser des élections mondiales pour un parlement de l'humanité. Chaque personne qui devient membre de l'UPO contribue à faire grandir cette nouvelle réalité politique.

À propos de nous

Pour que l'idée de l'UPO puisse se développer, il a fallu des expériences et des réflexions, des rencontres et des discussions, des chemins et des détours dans nos vies.

Quelques étapes

- **Vie communautaire :**

Pendant vingt-cinq ans, nous avons vécu dans des communautés solidaires avec des personnes en situation difficile. Lorsque nous avons fondé notre première communauté à Bâle, nous avions entre 21 et 25 ans. La vie en communauté est devenue notre formation la plus importante. Elle nous a connectés de manière existentielle aux fondements de la vie humaine et nous a appris que la vie est toujours une vie commune.

- **Action et contemplation :**

L'action et la contemplation sont des éléments essentiels de notre cheminement. Nous comprenons l'action comme un engagement et un choix en faveur du monde, tandis que la contemplation s'exprime dans une pratique du silence et de la conscience de soi. Nous avons rapidement compris que l'engagement en faveur des personnes et du monde, même s'il vise à faire le bien, peut facilement se transformer en activisme épuisant. C'est pourquoi nous avons intégré le silence dans notre quotidien – le silence comme espace où les plans et les intentions s'apaisent et s'alignent à nouveau sur ce qui veut émerger de soi-même. Nous sommes conscients qu'une UPO ne se fait pas simplement.

Lorsque le moment sera venu, un mouvement – un frisson cosmique – traversera l'humanité et l'UPO – ou une organisation similaire – verra le jour.

- **Restaurant social :**

La pauvreté n'est pas simplement le fruit du destin, mais la conséquence d'une série d'événements et de circonstances. Nous en avons pris conscience lorsque nous avons fondé le restaurant social à Bâle en 1989. Le contact quotidien avec des personnes sans abri, alcooliques ou toxicomanes nous a sensibilisés à leur réalité. Lorsque l'on fait la connaissance d'une personne et que l'on écoute son parcours, il devient évident que chaque destin est une histoire complexe et s'inscrit dans un contexte systémique. Pour comprendre une situation particulière, il faut donc considérer l'interdépendance de l'ensemble du système, tant au niveau individuel que collectif, local et mondial.

- **Parlement des religions du monde 1999 :**

En 1999, nous nous sommes rendus au Cap pour participer au Parlement des religions du monde. Nous étions 7 000 participants venus du monde entier et de toutes les religions. Pendant une semaine, des ateliers, des tables rondes et des débats ont été organisés. La question centrale était la suivante : comment les religions peuvent-elles contribuer à résoudre les problèmes mondiaux grâce au dialogue interreligieux et à la coopération ?

Un atelier nous a particulièrement marqués : nous étions assis en cercle avec 40 personnes. L'animateur de l'atelier a demandé : « Qu'est-ce qui nous unit ? » Des réponses spontanées ont souligné ce qui nous sépare. Il a alors reposé la question : « Qu'est-ce qui nous unit ? » C'est ainsi qu'a commencé un exercice de deux heures en petits groupes. Ensuite, l'animateur a reposé la même question à l'ensemble du groupe. Les 40 personnes se sont alors regardées et ont commencé à nommer ce qui les unissait : « Nous sommes tous des êtres humains », « Nous aimons tous nos enfants », « Nous voulons tous vivre en paix », etc. L'atmosphère s'est sensiblement transformée en une convivialité amicale. Conclusion : pour résoudre les problèmes mondiaux de manière constructive, nous devons nous appuyer sur ce qui nous unit.

- **11 septembre 2001 à New York :**

Le hasard a voulu que nous soyons à New York le 11 septembre 2001, lors de l'attaque des Twin Towers. Vivre un tel événement sur place vous touche profondément et vous va droit au cœur. Dans les rues régnaient une profonde horreur, une incompréhension totale – un traumatisme collectif. Nous avons passé les jours suivants avec de nombreux New-Yorkais au Central Park et avons suivi avec émotion les réactions à l'événement.

Au cours d'une conversation avec une femme, celle-ci a posé la question suivante : « Qu'avons-nous fait pour qu'ils nous haïssent autant ? » Une bonne question, une approche qui mérite réflexion, mais qui a été rapidement étouffée par de nombreuses autres voix. À la télévision, le président Bush a annoncé une vengeance totale. Cela ne présageait rien de bon. Il manquait une voix modérée et pondérée. Sous le coup de ces impressions, nous avons rédigé le concept pour un Conseil Mondial composé de personnes sages, qui pourrait conseiller les politiciens en fonction de principes éthiques et exercer une influence corrective. Nous n'avons pas donné suite à cette idée, car il n'était alors pas possible d'élire démocratiquement ce conseil à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, cette possibilité existe.

- **Forum social mondial 2003 à Porto Alegre :**

En 2003, nous avons participé au 3e Forum social mondial à Porto Alegre, au Brésil. 100 000 personnes et plus de 5 700 organisations de la société civile y étaient représentées. Une intention nous unissait : comment empêcher les États-Unis d'envahir l'Irak en violation du droit international ? Cette rencontre a été une expérience impressionnante, marquée par la grande diversité, l'enthousiasme vivant et le potentiel créatif de la population civile mondiale. L'intention n'a pas pu être réalisée. Mais la devise de cette rencontre, « Un autre monde est possible », résonne encore aujourd'hui en nous.

- **La paix s'étudie :**

En 1996, nous avons visité l'université de la paix au Costa Rica. Sur le campus, nous avons été accueillis par le doyen de l'époque, Robert Muller, qui avait auparavant occupé pendant 40 ans le poste de secrétaire général adjoint des Nations unies. Nous avons rencontré en lui un véritable esprit universel, un homme profondément épris du monde dans son ensemble. À l'époque, il collectait des rêves – 2 000 visions pour un monde meilleur – afin d'accueillir le nouveau millénaire. Il nous a demandé : « Quel est votre rêve ? » Notre réponse spontanée : « Une université de la paix en Suisse. » Au moment de nous quitter, il nous a encouragés : « Allez-y, faites-le ! » C'est ce que nous avons fait. Les visions utopiques et les rêves audacieux sont les germes d'une nouvelle réalité.

- **European Peace University 2006 :**

Au sein d'une communauté véritablement internationale d'étudiants et d'enseignants, nous avons mené des recherches, pratiqué, réfléchi et discuté sur la paix et la résolution des conflits dans le cadre d'un programme de master à l'European Peace University en Autriche en 2006. Nous nous sommes plongés dans le sujet, avons analysé les structures politiques existantes et exploré les solutions possibles et leurs limites. La conclusion était claire et sans équivoque. Pour qu'un monde plus juste et plus pacifique puisse voir le jour de manière durable, il faut une nouvelle structure mondiale et démocratique.

- **World Peace Academy 2010 :**

Beaucoup ont dit : « C'est impossible. » Nous avons quand même essayé. Avec le soutien du professeur Dietrich Fischer, les conseils spécialisés du Dr Johan Galtung et en collaboration avec l'Université de Bâle, cela a été possible. En 2010, nous avons ouvert la World Peace Academy à Bâle. Des étudiants et des conférenciers du monde entier ont été invités à approfondir leurs connaissances dans le cadre d'un Master of Advanced Studies en paix et transformation des conflits. Pour que l'impossible devienne possible, il faut une foi inébranlable, de la détermination et la coopération de nombreuses personnes.

Aujourd'hui, nous vivons à Bâle.

Catherine travaille comme psychologue dans son propre cabinet.

www.brunnerdubey.ch

Pierre offre un accompagnement spirituel à l'église ouverte Elisabethen à Bâle et accompagne les personnes dans leur cheminement intérieur. www.stadtmystiker.ch

Inspirations

Les inspirations à l'origine de ce concept proviennent de sources diverses. Parmi celles-ci figurent de nombreuses personnes et leurs écrits, dont nous aimerions mentionner quelques-uns ici.

- *Hans-Peter Dürr; Warum es ums Ganze geht – Für eine zivile Gesellschaft*
- *Edgar Morin and Anne Brigitte Kern; Homeland Earth: A Manifesto for the New Millenium*
- *Edgar Morin; Der Weg – Für die Zukunft der Menschheit*
- *George Monbiot; The Age of Consent: A Manifesto for a New World Order*
- *Paul Hawken; How the Largest Social Movement in History Is Restoring Grace, Justice, and Beauty to the World*
- *Jo Leinen and Andreas Bummel; Governance and Democracy in the 21st Century*
- *Richard Falk and Hans Sponeck; Liberating the United Nations*
- *Adi Da; Not Two is Peace*
- *Dietrich Fischer; Nonmilitary Aspects of Security: A Systems Approach*
- *Joanna Macy; World as Lover, World as Self*
- *Robert Muller; The Birth of a Global Civilization – With Proposals for a New Political System for Our Planet*
- *Peter Russel; The Awakening Earth – The Global Brain*
- *Demokratie – Wofür es sich jetzt zu kämpfen lohnt; various authors*
- *Ervin Laszlo; You Can Change the World*
- *Ervin Laszlo; Die Neugestaltung der vernetzten Welt – Global denken, global handeln*
- *Gerald Hüther and Christa Spannauer; Verbundenheit – Warum wir ein neues Weltbild brauchen*
- *Ken Wilber; Finding Radical Wholeness*
- *Boualem Sansal; Freundschaftlicher, respektvoller und mahnender Brief an die Völker und Nationen der Welt*
- *Fritjof Capra; The Systems View of Life: A Unifying Vision*
- *Thomas Berry; The Wild and the Sacred – The Great Work, Our Path into the Future*
- *Amartya Sen; Identity and Violence: The Illusion of Destiny*
- *Johan Galtung; Peace by Peaceful Means*
- *Johan Galtung; Transcend and Transform*
- *Michael von Brück; Wie wir Mensch werden*
- *Albert Denk; Globale Demokratie – Warum weltweite Probleme ein neues politisches Miteinander erfordern*